

23 avril : Saint Georges, martyr

Texte de l'Évangile (Jn 15,1-8): «Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite.

Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples».

«Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits»

Abbé Josep M^a MASSANA i Mola OFM

(Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, Aujourd'hui nous célébrons la Saint Georges, saint patron secondaire de Catalogne. C'était un chevalier courageux, martyrisé probablement à Lydda, en Israël. Si l'histoire donne peu de détails biographiques, la légende a "complété" ce personnage.

Vénééré depuis le IV^{ème} siècle, plusieurs pays et lieux l'ont choisi comme saint patron : la Grèce, l'Angleterre, le Portugal, la Lituanie, la ville de Gênes... Au XIII^{ème} siècle, sa dévotion commence en Catalogne et en Aragon qui l'ont

également choisi comme saint patron.

Ce nom suscite des sentiments attendrissants en Catalogne : un livre et une rose, la culture et la poésie. Et également un témoignage, la sainteté, la protection, l'intercession. Saint Georges n'incarne pas seulement des valeurs patriotiques, culturelles, littéraires et chevaleresques, mais également et surtout, des valeurs profondément chrétiennes.

En effet, où Saint Georges pouvait-il trouver le courage de lutter contre le dragon pour libérer la princesse ? Dans son union et sa communion avec Jésus qui l'a nourri avec la fougue de la vie : "Je suis la vigne, vous êtes les sarments" (Jn 15,5). De qui a-t-il reçu la force pour être fidèle et supporter le martyre ? Du Seigneur qui a dit "Séparés de moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15,5).

Considérons autre chose : le peuple catalan – comme n'importe quel peuple – peut être uni et fort seulement s'il se comporte en chrétien, si ceux qui le constituent vivent comme des sarments bien unis au Tronc et entre eux. Chaque sarment n'est pas indépendant des autres. Les sarments s'entraident, ils communiquent entre eux, s'irriguent mutuellement, ils ont une communion de vie.

Nous autres chrétiens sommes appelés à nous greffer sur Jésus et à vivre en communion de vie avec Lui et avec tous les autres. Ainsi, à travers nous, tous les autres sarments, y compris ceux qui se sentent peu impliqués ou qui sont très éloignés de la vraie Vigne, auront un certain lien avec le Christ.

La journée de Saint Georges nous invite à être très unis à Jésus pour recevoir sa vie, et aux autres, pour les faire participer à cette vie.